

L'ABEILLE DE LA LOUISIANE... NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED

LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC.

TEMPERATURE. Du 23 août 1911. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lae.

L'EDITION DE L'ABEILLE DU 1er SEPTEMBRE.

Nous publierons, comme nous en avons l'habitude, le premier Septembre prochain, une édition spéciale qui renfermera des matières de haute actualité en très grande abondance.

Cette édition offrira aux négociants, on en conviendra, une occasion exceptionnelle de donner de la publicité à leurs affaires.

L'Ajournement du Congrès.

Les sessions congressionnelles ont été ainsi personnellement complètes que celle qui vient de prendre fin.

Chambre basse par les sarcasmes des démocrates et les applaudissements des républicains.

Si, pendant la session, les démocrates avaient été aidés, si les républicains et les démocrates, contenant des doctrines contraires, et écoutant leurs passions, avaient prononcé des discours de nature à blesser la susceptibilité des uns et des autres.

Dans tout homme, il y a un enfant. Jamais mot n'a été plus vrai que dans la circonstance qui nous occupe.

L'ASYMETRIE DE QUELQUES CRANES PREHISTORIQUES.

Les docteurs Auguste Marie et L. Mac Auliffe ont appliqué à l'étude des crânes célèbres de l'époque préhistorique, notamment à ceux, bien connus de tous les anthropologistes, de Néanderthal, de Cro-Magnon et de Spy No 1, dont on possède des moulages authentiques, la méthode proposée par M. Chervin en 1898 sous le nom de méthode de retournement, et qui est basée sur l'étude de photographies métriques.

Voici en quoi elle consiste. Deux figures, symétriques par rapport à une droite sont superposables par retournement. Si par exemple on fait tourner une figure régulière comme l'est un plateau circulaire autour d'un axe central, il va sans dire que tous les points de ce plateau se recouvriront les uns les autres, parce que tous sont parfaitement symétriques par rapport à l'axe central.

Pour avoir une idée générale de l'asymétrie ou de la déformation, on peut se contenter de calculer le contour d'une vue de crâne sur l'image de la photographie métrique à l'aide d'un papier aussi transparent que possible.

Pour cela, il faut avoir bien soin de placer les différents points de repère de manière qu'ils se superposent très exactement.

On calque ensuite une deuxième fois le contour du crâne avec une ligne continue ou avec une encre de couleur pour distinguer les deux dessins.

Cette méthode de retournement du contour droit sur la gauche et du gauche sur le droit montre clairement quelle sont les parties asymétriques du crâne.

On voit par les tracés présentés par M. Edmond Perrier à la dernière séance de l'Académie des sciences que :

1° L'asymétrie du crâne de Néanderthal envisagée dans une vue principale est notable surtout dans la région pariétale gauche (2 à 3 millimètres environ). Asymétrie également marquée au niveau des arcades sourcilières (côté gauche).

2° L'asymétrie du crâne de Cro-Magnon présente les mêmes caractères ;

3° L'asymétrie du crâne de Spy No 1 est surtout occipitale avec prédominance du côté gauche.

Cette asymétrie serait l'inverse du type précédent : la déformation s'effectue en effet d'avant en arrière avec renflement du côté gauche, etc.

M. Grimaud voulait bien prêter son service. Et voilà comment le roi Albert et la reine Wilhelmine ont pris le thé dans des tasses appartenant à M. Grimaud qui professe, par ailleurs, des idées socialistes très avancées, bien que possédant une très grosse fortune.

Les jardins de Paris.

14,608 c'est le nombre des jardins privés de Paris, dont les ombres couvrent plus de six millions de mètres carrés.

Ce renseignement imprévu, car on ne soupçonnait point Paris aussi champêtre, c'est le cadastre qui le donne. Donc, pas moyen de douter.

Et savez-vous où se trouvent les plus beaux jardins ? Au cœur même de la ville : entre les rues de Rivoli, des Petits-Champs, Saint-Florentin, et le boulevard Sébastopol, quinze jardins, mesurant en moyenne 533 mètres carrés, alors qu'à Passy et à Auteuil, la moyenne ne dépasse pas 520.

Le quartier où la plus vaste étendue est couverte par les arbres est le faubourg Saint-Germain.

Obèques de John W. Gates.

New York, 23 août.—Près de 2000 personnes étaient réunies à l'Hôtel Plaza mercredi pour rendre un dernier tribut à la mémoire de John W. Gates. Trois étages entiers du grand hôtel où le financier avait établi sa demeure en cette ville ont été mis en usage à cette occasion, les personnes qui devaient suivre le convoi venant de tous les points du pays, et les fleurs arrivant par chargements de tous côtés.

Le service funèbre a été conduit par le Rév. Wallace Mac Mullen de l'église Episcopale Méthodiste de l'Avenue Madison, assisté par le Rév. J. W. Lagroue de Port Arthur, Tex.

De grandes délégations représentant les intérêts Gates à Port Arthur et Beaumont, Tex., assistaient aux funérailles. Des services commémoratifs avaient été étudiés à ce point de vue particulier. Il faut vraisemblablement en chercher la raison dans l'absence de l'outilage que nous avons décrit et de la méthode qui en découle.

Un incident amusant.

Un incident amusant a marqué le récent séjour de la reine de Hollande à Bruxelles.

La ville de Bruxelles possède dans son trésor artistique un superbe service de table, en argent massif repoussé par le sculpteur van der Stappes, ainsi qu'une nappe de toute beauté et d'un tissage très ancien, valant cinquante mille francs, qui ont fait l'admiration de la reine Wilhelmine.

La question du Maroc n'est pas encore réglée.

Paris, 23 août.—Le Cabinet français se réunira vendredi en séance extraordinaire pour discuter la dernière réponse à faire aux demandes de l'Allemagne, en ce qui concerne les compensations réclamées par ce pays, pour l'abandon de sa politique marocaine.

Avant de consentir à une cession de territoire, le gouvernement français tient à sonder l'opinion publique, qui ne paraît pas accueillir ce projet avec enthousiasme.

Une note semi-officielle publiée dans la soirée, explique de la manière suivante l'état actuel des négociations avec l'Allemagne :

1° Que les droits de la France au Maroc seront reconnus par l'Allemagne et réglés d'une manière définitive de façon à éviter toutes nouvelles complications à l'avenir ;

2° Que l'Allemagne réduise ses prétentions sur le Congo français, qui paraissent manifestement excessives.

M. Jules Cambon, ambassadeur en Allemagne, actuellement en séjour à Paris, regagnera son poste de Berlin à la fin du mois.

ATWOOD APPROCHE DU BUT.

Albany, N. Y., 23 août.—L'aviateur Harry N. Atwood, parti de St-Louis pour New York, a atterri ce matin près de Castleton, sur l'Hudson.

Dans le courant de l'après-midi l'aviateur a installé des moteurs sous son aéroplane, car il compte suivre le cours de l'Hudson pour atteindre New York, et cette précaution lui permettra de se maintenir sur l'eau s'il vient à faire une chute.

Atwood compte arriver de bonne heure à New York, et terminer ainsi son grand raid de 1,265 milles, qui établira le record du vol à travers la campagne.

Marins français mangés par des cannibales.

Victoria, Col. Brit., 23 août.—Les officiers du vapeur anglais "Maruma", arrivé ce matin d'Australie, rapportent qu'un véritable état d'anarchie règne dans les Nouvelles Hébrides. Cet archipel est placé sous le protectorat de la France et de la Grande-Bretagne.

Il y a eu dans le courant de ces dernières semaines de nombreuses attaques contre les missions, et des scènes révoltantes de cannibalisme sont rapportées de l'intérieur.

Trois marins de l'équipage d'un navire marchand français qui avaient eu la mauvaise fortune de tomber entre les mains des cannibales ont été dévorés.

Le croiseur français "Kersaint" est actuellement en route pour les Nouvelles Hébrides, où l'on espère que sa présence aura pour effet de ramener l'ordre.

Sojet d'inquiétude.

Londres, 23 août.—De l'avis des résidents juifs d'ici, les désordres de Tredegar et d'autres villes minières de Galles sont indirectement, sinon directement, dus au mouvement des grévistes, et avec la fin des troubles suscités par ceux-ci, le sentiment anti-juif actuel s'éteindra de lui-même.

Ceux qui expriment cette opinion n'en sont pas moins très inquiets parce qu'il y a 100,000 Juifs à Londres et des milliers d'autres dans différentes parties du Royaume-Uni, et que les Juifs se sont jusqu'à présent crus à l'abri des persécutions en Grande-Bretagne.

Les Juifs en Russie.

St. Petersburg, 23 août.—Un décret d'expulsion a été rendu contre cinq cents négociants israélites, qui ont assisté à la grand-foire annuelle de Nijni-Novgorod.

FRANCE-AMERIQUE.

Revue mensuelle du Comité Franco-Américain. Siège social, 21, rue Cassette, Paris. Le Comité est présidé par M. Gabriel Hanotaux, de l'Académie française, et par M. Léon Bérard, de l'Institut, vice-présidents ; M. de Breteuil, trésorier.

Le numéro d'août 1911 contient un entretien du plus grand intérêt avec Son Excellence M. Tboripa, ancien président de l'Etat de Saint-Paul, promoteur de la valorisation du café ; de M. Le Conte, une étude documentée sur "les Italiens dans l'Amérique du Nord" ; un article intéressant de M. Vuocola, sur les "ports du Mexique" ; une série de discours brillants "pour l'expansion de l'art français aux Etats-Unis" par M. Boutoux, de l'Institut ; Bédier, professeur au Collège de France ; Mac Donnell, de la Fédération de l'Alliance française aux Etats-Unis ; Rayet, directeur de l'Enseignement supérieur ; de M. H. Froidevaux, docteur en lettres, un article sur "Didactique de l'Amérique" ; de M. Saloon, une étude sur les Normands au Canada ; et une autre intéressante étude de M. Leau, sur le système d'enseignement primaire de la Province de Québec.



Mlle Anna M. Roman.

MONTCLAIR, Col. (Spécial).— Sans le Duffly Pure Malt Whiskey je ne pourrais jamais faire mon travail. Une canifiée dans de l'eau chaude avec du sucre qui je prends tous les matins, me fait certainement le plus grand bien, et me permet d'accomplir une journée de travail qui vous surprendrait. J'ai recommandé ce médicament à deux différentes personnes, qui se plaignaient de souffrir de maux d'estomac, et je ne sache pas qu'elles se soient jamais plaintes depuis. Elles le prennent toutes deux régulièrement maintenant. Je fais l'éloge du Duffly's Pure Malt Whiskey à tous ceux avec qui je me trouve en contact. Il n'y a rien de tel pour un système affaibli. Mlle Anna M. Roman, 1722 Rue Galena.

Le Duffly's Pure Malt Whiskey est un des plus grands confortants et toniques stimulants connus de la science. Son goût agréable et l'absence de toute substance nuisible dans sa composition permettent qu'il soit gardé par l'estomac le plus délicat. Il améliore la digestion et l'assimilation de la nourriture et donne du ton et de la vitalité à tous les organes du corps.

FORT ESPAGNOL.

Grande foule hier soir au Fort Espagnol pour entendre la musique de l'orchestre de la Fuente, applaudir le danseur de corde La Zelle, dont les exercices sont vraiment extraordinaires, et admirer les vues du cinématographe qui ne contribuent pas peu au succès de chaque soirée.

Revue des Deux Mondes

15, rue de l'Université, Paris. SOMMAIRE DE LA LIVRAISON DU 15 AOUT 1911. I.—La Reconquête, dernière partie, par M. Gaston Rageot. II.—La Journée d'Iéna.—II. Bataille d'Iéna.—La Bataille d'Auerstedt, par M. Henry Houssaye, de l'Académie française. III.—La Morale Contemporaine.—I. La Morale doit-elle démissionner ? par M. Georges Fonsegrive. IV.—La Discussion sur l'Enseignement secondaire au Sénat, par M. Emile Fauguet, de l'Académie française. V.—Dans la Haute-Vendée, par M. Gabriel Faure. VI.—La Crise de l'état moderne.—La Hiérarchie des Professions dans l'ancienne société française.—La Réhabilitation des Arts mécaniques, par M. Charles Benoist, de l'Académie des Sciences morales. VII.—Fêtes.—Le Vieux Logis, par M. Jacques Normand. VIII.—Foyers de Théâtres.—II. Opéra, Variétés, Palais-Royal, Vaudeville, Gymnase, Porte Saint-Martin, par M. Victor du Bled. IX.—Revue Etrangère.—A propos du quatrième centenaire de George Vasari, par M. T. de Wyzemski. X.—Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique, par M. Francis Charmes, de l'Académie française. XI.—Bulletin Bibliographique.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

VENGEANCE AVEUGLE

GRAND ROMAN INEDIT

Par JEAN D'ALERIA

DEUXIEME PARTIE

NOBLE INFORTUNE

Irène embrassa de nouveau son trésor et se rendit à la cuisine.

Irène, où elle trouva Annette occupée à la préparation de leur repas.

—Monsieur, je vous présente mes respectueux hommages. Annette m'apprend que le courrier ne vous a rien apporté.

—Hélas ! cher ami, c'est l'exacte vérité, répondit le donataire, avec un geste douloureux.

—Voyons, il ne faut pas vous décourager ainsi, je me rendrai demain matin au ministère des Colonies ; et, vous recevrez un petit bon vous informant de ce que j'en m'aura dit.

—Guy a pu être empêché d'écrire un moment où le navire qui emporte le courrier était en partance ; il se trouvait peut-être bloqué de la côte.

—Mais Irène savait être ferme au besoin ; et, une fois que l'enfant est souhaité une bonne nuit à sa grand-mère, elle l'entraîne doucement dans la chambre après une prière qui se terminait invariablement par ces mots : " Dieu bon, rendez nous vite mon cher petit papa " Jeanne s'endormait profondément.

—Irène est grand-père, ce soir-là, à refouler les sanglots qui montaient à sa gorge, pendant qu'elle bordait sa fille dans son petit lit blanc.

—Ta prière sera-t-elle jamais exaucée mon cher ange, et retournerons-nous celui pour lequel t'adressas chaque soir à Dieu !

—Un coup de sonnette tira la femme de Guy de sa sombre rêverie ; elle se leva et se pencha vers Irène, elle rejoignit la donataire. Celle-ci finissait de disposer sur une nappe de fine batiste un service à thé en vieille porcelaine de Chine, restes de leur splendeur passée.

—Dans l'antichambre, on entendait Annette qui, avec son sang-froid ordinaire, disait au valet : " C'est pas trop tôt, monsieur, que vous arrivez pour donner du courage à ces dames... elles sont plus tristes que des bonnets de nuit, et n'ont rien mangé à dîner.

—Madame, je vous présente mes respectueux hommages. Annette m'apprend que le courrier ne vous a rien apporté.

—Hélas ! cher ami, c'est l'exacte vérité, répondit le donataire, avec un geste douloureux.

—Voyons, il ne faut pas vous décourager ainsi, je me rendrai demain matin au ministère des Colonies ; et, vous recevrez un petit bon vous informant de ce que j'en m'aura dit.

—Guy a pu être empêché d'écrire un moment où le navire qui emporte le courrier était en partance ; il se trouvait peut-être bloqué de la côte.

—Mais Irène savait être ferme au besoin ; et, une fois que l'enfant est souhaité une bonne nuit à sa grand-mère, elle l'entraîne doucement dans la chambre après une prière qui se terminait invariablement par ces mots : " Dieu bon, rendez nous vite mon cher petit papa " Jeanne s'endormait profondément.

—Madame, je vous présente mes respectueux hommages. Annette m'apprend que le courrier ne vous a rien apporté.

—Hélas ! cher ami, c'est l'exacte vérité, répondit le donataire, avec un geste douloureux.

—Voyons, il ne faut pas vous décourager ainsi, je me rendrai demain matin au ministère des Colonies ; et, vous recevrez un petit bon vous informant de ce que j'en m'aura dit.

—Guy a pu être empêché d'écrire un moment où le navire qui emporte le courrier était en partance ; il se trouvait peut-être bloqué de la côte.

—Mais Irène savait être ferme au besoin ; et, une fois que l'enfant est souhaité une bonne nuit à sa grand-mère, elle l'entraîne doucement dans la chambre après une prière qui se terminait invariablement par ces mots : " Dieu bon, rendez nous vite mon cher petit papa " Jeanne s'endormait profondément.

—Madame, je vous présente mes respectueux hommages. Annette m'apprend que le courrier ne vous a rien apporté.

—Hélas ! cher ami, c'est l'exacte vérité, répondit le donataire, avec un geste douloureux.

—Voyons, il ne faut pas vous décourager ainsi, je me rendrai demain matin au ministère des Colonies ; et, vous recevrez un petit bon vous informant de ce que j'en m'aura dit.

—Guy a pu être empêché d'écrire un moment où le navire qui emporte le courrier était en partance ; il se trouvait peut-être bloqué de la côte.

—Mais Irène savait être ferme au besoin ; et, une fois que l'enfant est souhaité une bonne nuit à sa grand-mère, elle l'entraîne doucement dans la chambre après une prière qui se terminait invariablement par ces mots : " Dieu bon, rendez nous vite mon cher petit papa " Jeanne s'endormait profondément.

—Madame, je vous présente mes respectueux hommages. Annette m'apprend que le courrier ne vous a rien apporté.

—Hélas ! cher ami, c'est l'exacte vérité, répondit le donataire, avec un geste douloureux.

—Voyons, il ne faut pas vous décourager ainsi, je me rendrai demain matin au ministère des Colonies ; et, vous recevrez un petit bon vous informant de ce que j'en m'aura dit.

—Guy a pu être empêché d'écrire un moment où le navire qui emporte le courrier était en partance ; il se trouvait peut-être bloqué de la côte.

—Mais Irène savait être ferme au besoin ; et, une fois que l'enfant est souhaité une bonne nuit à sa grand-mère, elle l'entraîne doucement dans la chambre après une prière qui se terminait invariablement par ces mots : " Dieu bon, rendez nous vite mon cher petit papa " Jeanne s'endormait profondément.